



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°48/2024
Dimanche 13 octobre 2024 – 28^{ème} Dimanche du Temps ordinaire - Année B

HUMEURS...

TENARI A TE ATUA – 13 OCTOBRE AU 1^{ER} DECEMBRE 2024

« Frères, nous voulons vous faire connaître la grâce que Dieu a accordée aux Églises de Macédoine. Dans les multiples détresses qui les mettaient à l'épreuve, l'abondance de leur joie et leur extrême pauvreté ont débordé en trésors de générosité ». (2 Co 8,01-02)

Frères et Sœurs dans le Christ,

Du 13 octobre au 1^{er} décembre 2024 aura lieu notre campagne annuelle du « Denier de Dieu », « Tenari a te Atua ». Pour remplir sa mission, l'Église compte sur le soutien et la participation de tous ses fidèles, par leur prière, par leur engagement et par leur soutien financier.

Si ces trois formes d'aide sont nécessaires pour la vitalité de l'Église, c'est surtout l'aide financière qui est en jeu dans cette campagne du « Tenari a te Atua ». Je suis bien conscient que beaucoup de familles traversent une période difficile, voire préoccupante... Pourtant, notre Église doit continuer de mener à bien les dépenses liées entre autres à la vie des prêtres (CPS)¹, à la formation des séminaristes (ils sont 5 cette année 2024-2025), à l'entretien des bâtiments, au fonctionnement des moyens de communication sociale du Diocèse.

J'attire votre attention sur l'investissement spirituel et financier que représente le fait d'avoir confié au Grand Séminaire d'Orléans la formation de nos 5 séminaristes. C'est une lourde charge dans notre budget, mais c'est

également le prix à payer pour former dans de meilleures conditions les futurs prêtres de notre diocèse.

Je n'ignore pas ce que notre appel représente pour vous comme effort supplémentaire. Mais quel que soit le montant de votre contribution, ce qui compte d'abord est le désir de participer selon vos moyens. S'adressant aux fidèles de Corinthe, l'apôtre Paul leur cite en exemple les Églises de Macédoine (région de Thessalonique au nord de la Grèce) qui, malgré leur pauvreté, ont répondu généreusement à la collecte organisée en faveur de l'Église de Jérusalem qui était dans le besoin : « Frères, nous voulons vous faire connaître la grâce que Dieu a accordée aux Églises de Macédoine. Dans les multiples détresses qui les mettaient à l'épreuve, l'abondance de leur joie et leur extrême pauvreté ont débordé en trésors de générosité ». Saurons-nous leur emboîter le pas ?

Soyez déjà remerciés d'accueillir dans la Foi cette campagne du « Tenari a te Atua » avec le désir de contribuer à la progression de votre Église en apportant votre pierre. Confiant en votre générosité, je vous remets à la miséricorde et à la bienveillance de notre Seigneur.

Papeete le 4 septembre 2024

+Mgr Jean Pierre COTTANCEAU
Archevêque de Papeete

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

M^{GR} ANGELO ACERBI CREE CARDINAL

Lors de l'Angélus, François a donné la liste des cardinaux qu'il créera lors du consistoire du 8 décembre prochain. Parmi eux, un nom qui n'est pas inconnu pour les plus anciens parmi nous : M^{GR} Angelo ACERBI. Délégué apostolique de 1974 à 1979 pour le Pacifique Sud, il visite l'archidiocèse de Papeete du 6 au 10 juin 1975. C'est lui qui procédera à la bénédiction de la nouvelle église Maria no te Hau de Papeete le samedi 7 juin 1975.

La paroisse de la Cathédrale se joint à la joie de M^{GR} Angelo ACERBI et l'assure de sa prière filiale.

Angelo Acerbi est né le 23 septembre 1925 à Sesta Godano, en Ligurie. Le 27 mars 1948, il est ordonné prêtre pour le diocèse de La Spezia-Sarzana-Brugnato. Diplômé de droit canon et licencié en théologie, il finit ses études à l'Académie pontificale ecclésiastique en 1954 et entre au service diplomatique du Saint-Siège. Il occupe diverses fonctions en Colombie, au Brésil, au Japon, en France et au sein de la Secrétairerie d'État. En 1974, il est envoyé en Espagne pour résoudre un conflit entre l'Église et l'État à la suite d'un sermon de l'évêque de Bilbao appelant à plus de libertés pour les Basques. Le 22 juin 1974, le pape Paul VI le nomme archevêque titulaire de Zella, pro-nonce

¹ À l'exception de P. Christophe qui prends en charge personnellement sa couverture santé et retraite.



apostolique en Nouvelle-Zélande et délégué apostolique pour le Pacifique. Il reçoit la consécration épiscopale le 30 juin suivant des mains du pape, assisté de Giovanni Benelli et de Duraisamy Simon Lourdasamy, en la Basilique Saint-Pierre. Le 14 août 1979, le pape Jean-Paul II le nomme nonce apostolique en Colombie. Le 27 février 1980, il est pris en otage avec d'autres diplomates par le Mouvement du 19 avril durant un assaut de l'ambassade de République dominicaine à Bogota. Le 27 avril, il fait partie des 7 diplomates otages transférés à Cuba, il est libéré le lendemain. Durant sa détention, il est autorisé à célébrer la messe quotidiennement. Le 28 mars 1990, il est transféré en Hongrie. Il est le premier nonce apostolique nommé depuis l'instauration du communisme dans le pays. Le 13 janvier

1994, il est aussi nommé nonce apostolique en Moldavie. Il est le premier à occuper cette fonction. Le 8 février 1997, il est nommé nonce apostolique aux Pays-Bas, fonction qu'il occupe jusqu'au 27 février 2001, alors qu'il est âgé de 75 ans, date de la retraite pour les évêques. Il continue cependant d'occuper diverses fonctions au sein de la Curie romaine. Le 20 juin 2001, il est nommé prélat de l'ordre souverain de Malte, chargé de superviser la vie sacerdotale des aumôniers et d'aider les dirigeants de l'ordre à veiller à l'observance religieuse des membres de l'ordre. Il quitte cette fonction le 4 juillet 2015. Le 6 octobre 2024, le pape François annonce qu'il sera créé cardinal au cours d'un consistoire le 8 décembre 2024.

Laissez-moi vous dire...

Du 13 au 20 octobre : Semaine Missionnaire Mondiale

« NOUS SERONS TOUJOURS EN ETAT DE MISSION »²

Dimanche dernier la paroisse Saint-Paul de Mahina célébrait le 175^{ème} anniversaire du démarrage de la Mission catholique dans le district de Uporu/Haapape à la Pointe Vénus. Depuis octobre 1849, moment où le jeune évêque M^{gr} Tepano Jausen était instituteur à Uporu, jusqu'à ce jour, se sont succédés 33 prêtres au service de la Mission. Les pionniers furent bien entendu les Pères des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie, au nombre de 26. Avec courage, abnégation, le plus souvent dans le respect des autorités protestantes de l'époque, ils ont bâti progressivement l'amuir'a dynamique, les « pierres vivantes » de l'église Saint-Paul !

En cette Semaine Missionnaire Mondiale qui commence, il est bon de revenir à nos racines spirituelles.

Les premiers contacts entre Polynésiens et Européens remontent à l'époque des navigateurs Espagnols. D'abord le 21 juillet 1595, au cours de sa seconde expédition dans la "Mer du Sud", Álvaro de Mendaña y Neira avec pour chef pilote Pedro Fernández de Quirós, découvrit les îles Marquises. Le 10 février 1606, à la tête d'une nouvelle flotte le Capitaine Quiros découvre Hao. Quiros « était un grand marin, (...) c'était aussi un homme désintéressé, animé de préoccupations spirituelles profondes et sincères, si proche des Franciscains qu'il était probablement membre de leur Tiers-Ordre, et qui écrivit des centaines de pages tournées vers l'évangélisation des Océaniens. » [Source : Annie BAERT, *Le capitaine Quirós et l'évangélisation de la Mer du Sud*, article paru dans *Histoire et missions chrétiennes*, 2008/2 n°6, pp.27 à 44].

Les Découvreurs français (Bougainville, 1768) et anglais (Wallis, 1767 et Cook 1769) n'envisageaient pas l'évangélisation, leurs objectifs étaient la découverte, l'humanisme et faire des relevés géographiques et scientifiques.

Les Espagnols avaient d'autres perspectives. En 1772, le Capitaine Domingo de Boenechea mena une première expédition à bord de l'*Aguila* pour découvrir Tahiti. Les relations avec les indigènes furent très courtoises. Deux

Franciscains étaient du voyage. Quatre Tahitiens (Tipitipia, Heiao, Pautu et Tetuanui) furent invités à se rendre à Valparaiso où ils furent baptisés. Une seconde expédition fut lancée en 1774 dont l'objectif était d'emmener des Pères missionnaires franciscains et « d'établir une petite colonie ayant la mission de convertir les insulaires et de les assujettir à la Couronne espagnole ». Au cours de ce voyage seize îles polynésiennes furent découvertes. Il y a donc 250 ans, deux Franciscains restèrent à Tautira du 27 novembre 1774 au 12 novembre 1775 ; leur mission se solda par un échec dû à un « manque de hardiesse et de persévérance ». [Source : *Les Espagnols à Tahiti (1772-1776)*, in Société des Océanistes, n°45, 1995 (d'après le Journal de Maximo Rodriguez)]

Finalement, à la fin du XVIII^{ème} siècle ce sont les Anglais qui vont nouer des relations plus ou moins « tendues » avec les Tahitiens, notamment la dynastie des Pomare. Et les premiers missionnaires anglais arriveront en baie de Matavai le 5 mars 1797. L'arrivée de l'Évangile marque un tournant dans l'Histoire des populations océaniques. A-posteriori, nous, catholiques admirons le travail réalisé par les premiers missionnaires de la « LMS » (London Missionary Society). Ce fut loin d'être un long fleuve tranquille ; mais quel rayonnement à travers le Pacifique Sud !

37 ans plus tard, le 7 août 1834, les premiers missionnaires catholiques de la Congrégation des Sacrés-Cœurs (ss.cc.) arrivent dans le lagon des Gambier. Malgré un contact difficile avec la population, au 15 août, ils célèbrent la première Eucharistie à Akamaru. C'était il y a 190 ans. Le 9 mai 1835, le Vicaire Apostolique, M^{gr} Etienne Rouchouze arrive aux Gambier avec du renfort ; il constate que l'évangélisation avance à grands pas.

La Mission catholique peinera à s'étendre dans les autres archipels, notamment à Tahiti face aux autorités protestantes. Le naufrage du « Marie Joseph », en 1843, au large des îles Malouines, porte un coup au moral : M^{gr} Rouchouze et 25 missionnaires (Pères, Frères et Sœurs des Sacrés-Cœurs) sont portés disparus. Pour ragailardir les missionnaires à Rikitea, il faudra un tout jeune et dynamique

² Discours de Monseigneur Michel Coppenrath, prononcé à Lyon le 9 novembre 1972 pour le 150^{ème} anniversaire de la Fondation de la Propagation de la Foi par Pauline Jaricot. Discours reproduit dans l'ouvrage du Père Hodée (op. cité) pp. 506-511

M^{br} Etienne Florentin Jaussen, qui débarque en février 1849. M^{br} Jaussen s'installera à Papeete mais il choisit de faire la classe à la Pointe Vénus plutôt que de commencer à évangéliser afin de ne pas heurter les autorités protestantes. Il en profite pour apprendre la langue tahitienne et connaître la culture polynésienne. La suite nous la connaissons...

L'éveil missionnaire de la fin du XVIII^{ème} tant en Angleterre qu'en France mérite qu'on s'attarde sur le contexte historique de cette époque peu propice à un élan missionnaire.

En Angleterre, le mouvement suscité par la Réforme ne favorisait guère une théologie de la Mission. L'affaiblissement de la foi, le désintérêt pour la conversion des païens et l'instruction des esclaves s'aggravèrent avec la politique antireligieuse du Premier Ministre Walpole. L'homme providentiel fut un des Pasteurs de l'Église Anglicane : John Wesley. Avec trois camarades il constitua un petit groupe de vie chrétienne et d'apostolat soumis à une règle de vie dénommée « *Méthode* » ; ce qui leur valut le surnom de « *Méthodistes* ». En 1791, plus de 100 000 fidèles adhérèrent au mouvement. Ainsi commença le réveil religieux : le « *Revival* ». C'est dans ce contexte que les récits des navigateurs inspirèrent le souci missionnaire d'un grand nombre de chrétiens issus de la Réforme. Le 22 septembre 1795 est fondée la « *LMS* » ; le 24, Tahiti est choisie comme premier champ d'apostolat.

En France, le contexte est plus tragique. Durant le XVIII^{ème} siècle les Instituts Missionnaires subirent une grave crise de recrutement. La suppression de la Compagnie de Jésus en 1773, prononcée par le Pape Clément XIV, élimine pratiquement 3 500 missionnaires jésuites ! Le christianisme subit un coup terrible. La Révolution française débouche sur la fermeture des séminaires, la persécution religieuse... En 23 ans la Société des Missions étrangères ne peut envoyer que 9 missionnaires.

Et pourtant ... un élan missionnaire inimaginable va naître à cette période, il s'épanouira à partir de 1830 après 40 années de souffrances.

Le Père Coudrin, aux prises avec la lutte antireligieuse et l'intolérance antichrétienne des leaders révolutionnaires,

refuse de prêter le serment constitutionnel. En 1792, pendant six mois, il se cache dans un grenier. En pleine Terreur et guerre de Vendée il commence sa vie missionnaire, son apostolat de « *maquisard de Dieu* ». Bien que sa tête soit mise à prix, il continue son ministère sous des déguisements variés. Fin 1794, avec six compagnons, il fonde l'Association du Sacré-Cœur qui médite de longues heures en adorant le Saint-Sacrement. Soutenue par l'évêque de Poitiers, cette association deviendra la Congrégation des Sacrés-Coeurs de Jésus et de Marie, approuvée par Rome en 1817. Le 29 septembre 1825, à Rome la « *Propaganda Fide* » (Congrégation pour la Propagation de la Foi) propose à la Congrégation la Mission des îles Sandwich (Hawaï). L'aventure missionnaire en Polynésie commence.

On pourrait relater des faits semblables pour Mère Anne-Marie Javouhey qui n'hésitait pas à cacher des prêtres réfractaires pendant la Révolution, et qui fonda la Congrégation des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny. Les 4 premières Sœurs arrivèrent à Papeete en 1844.

Il en est de même pour le Père Jean-Marie de La Mennais et le Père Gabriel Deshayes qui vécurent des moments difficiles sous la domination des révolutionnaires. Tous deux fondèrent la Congrégation des Frères de l'Instruction Chrétienne de Ploërmel. Les 4 premiers Frères arrivèrent à Tahiti en 1860.

M^{br} Michel Coppenrath affirmait : « ... pour que l'élan missionnaire soit toujours un élan vers les autres, les plus pauvres matériellement et spirituellement, qu'ils viennent à nous interroger, il faut répondre »³ Le Pape François pousse plus loin l'exigence puisqu'il faut non seulement aller vers les autres mais en plus « *les inviter tous à la noce* » [Thème de la Journée de la Mission Universelle de l'Église] !

Dominique SOUPÉ

[Note : cette réflexion est inspirée de l'ouvrage du Père Paul Hodée : **Tahiti 1834-1984**, Archevêché de Papeete & Editions Saint-Paul, juin 1983, pp. 116-118 ; pp.122-127 ; p.129 ; pp.163-169 ; pp.506-512]

© Paroisse de la Cathédrale – 2024

REGARD SUR L'ACTUALITE...

ENVOIE-MOI !

Du 13 au 20 octobre 2024, l'Église nous invite comme chaque année à pareille époque à vivre la semaine missionnaire mondiale qui culminera avec le Dimanche de la mission universelle. Belle occasion pour nous de nous rappeler ces paroles du Christ Jésus : « *De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie* » (Jn 20,21)

Où nous envoie-t-il ? Plus besoin de franchir des mers ou de traverser des continents, comme autrefois. Ces terres lointaines ou ces îles lointaines sont désormais tout près de nous : le monde des exclus qui vivent sous les ponts et dans les recoins sombres, et que nous côtoyons sans les voir, le monde des jeunes avec leur langage, leurs rites, leurs

réseaux, un monde souvent si difficile à comprendre pour les parents, les adultes, le monde des personnes âgées, seules, le monde de ceux qui, désorientés, cherchent un sens à leur vie etc...

Qui envoie-t-il ? Les sacrements de l'initiation chrétienne confèrent à tous les disciples de Jésus une responsabilité dans la mission de l'Église. Les laïcs, hommes et femmes, les personnes consacrées, et les ministres ordonnés ont une égale dignité. Le Saint Père n'oublie pas les jeunes : « *Les jeunes représentent l'espérance de la mission !* » Tous ont reçu des charismes et des vocations différents et exercent des rôles et des fonctions différents, ils sont tous appelés et

³ Note ajoutée par M^{br} Michel Coppenrath le 27 janvier 1983 au discours précédemment cité.

nourris par l'Esprit Saint pour former un seul corps dans le Christ.

Quelle place tiennent les laïcs dans la mission de l'Église ? Si donc la mission est une grâce qui engage toute l'Église, les fidèles laïcs contribuent de manière vitale à sa mise en œuvre dans tous les milieux et dans les réalités quotidiennes les plus ordinaires. Ce sont surtout eux qui rendent l'Église présente et qui annoncent l'Évangile dans le domaine numérique, qui a un impact si conséquent dans le monde entier. Là où ils sont présents, ils sont appelés à témoigner de Jésus-Christ dans leur vie de tous les jours et à partager explicitement leur foi avec les autres. Les jeunes tout particulièrement, avec leurs dons et leurs fragilités, au fur et à mesure qu'ils grandissent dans l'amitié avec Jésus, deviennent des apôtres de l'Évangile parmi leurs pairs.

Quelle place pour la famille dans la mission ? La famille est la colonne vertébrale de toute communauté chrétienne. Les parents, les grands-parents et tous ceux qui vivent et partagent leur foi en famille sont les premiers missionnaires. La famille, en tant que communauté de vie et d'amour, est un lieu privilégié pour l'éducation à la foi et à la pratique chrétienne, nécessitant un accompagnement spécifique au sein de la communauté. Le soutien est particulièrement nécessaire pour les parents qui doivent concilier leur travail, également dans la communauté ecclésiale et au service de sa mission, avec les exigences de la vie familiale.

Comment être missionnaire ? Nous serons missionnaires en portant et en proposant le Christ à ceux qui sont à nos portes, comme le rappelle le Pape François : « *Le monde a essentiellement besoin de l'Évangile de Jésus Christ. Au travers de l'Église, il continue sa mission de Bon Samaritain,*

en soignant les blessures sanglantes de l'humanité, et de Bon Pasteur, en cherchant sans relâche celui qui s'est égaré sur des chemins tortueux et sans but ». Là où nous sommes présents, nous sommes appelés à témoigner de Jésus-Christ dans notre vie de tous les jours et à partager explicitement notre foi avec les autres. Les jeunes tout particulièrement, avec leurs dons et leurs fragilités, au fur et à mesure qu'ils grandissent dans l'amitié avec Jésus, deviennent des apôtres de l'Évangile parmi leurs pairs.

Petit rappel : L'Écriture Sainte témoigne de la complémentarité et de la réciprocité des femmes et des hommes. Sous de nombreuses formes, l'alliance entre l'homme et la femme est au cœur du dessein de Dieu pour la création. Jésus regardait les femmes comme ses interlocutrices : il leur parlait du Royaume de Dieu et les accueillait au sein du groupe des disciples comme par exemple Marie de Béthanie. Il a confié à une femme, Marie de Magdala, le soin d'annoncer la résurrection au matin de Pâques. Dans le Christ, les femmes et les hommes sont revêtus de la même dignité baptismale et reçoivent la diversité des dons de l'Esprit de manière égale (cf. Ga 3,28). Les hommes et les femmes sont appelés à une communion caractérisée par une coresponsabilité sans compétition, qui doit s'incarner à tous les niveaux de la vie de l'Église.

J'entendis alors la voix du Seigneur qui disait : « Qui enverrai-je ? qui sera notre messager ? »

Et j'ai répondu : « Me voici : envoie-moi ! » (Is 66, 08)

M^B Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse – 2024

AUDIENCE GENERALE

L'ESPRIT SAINT DANS LES ACTES DES APOËTRES

Depuis la place Saint-Pierre, le Pape François a repris son cycle de catéchèse portant sur l'Esprit Saint. Se référant aux Actes des Apôtres, le Saint-Père a souligné que l'universalité ne compromettrait pas l'unité de l'Église, car l'Esprit Saint travaille de manière synodale et est Lui-même le « *lien d'unité* ».

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dans notre itinéraire catéchétique sur l'Esprit Saint et l'Église, nous nous référons aujourd'hui au livre des Actes des Apôtres. Le récit de la descente de l'Esprit Saint à la Pentecôte commence par la description de quelques signes préparatoires – le vent rugissant et les langues de feu – mais trouve sa conclusion dans l'affirmation : « *Tous furent remplis d'Esprit Saint* » (Ac 2,4). Saint Luc – qui a écrit les Actes des Apôtres – souligne que l'Esprit Saint est celui qui assure l'universalité et l'unité de l'Église. L'effet immédiat du fait d'être « *remplis d'Esprit Saint* » Cénacle pour annoncer Jésus-Christ à la foule (cf. Ac 2,4ss). Ce faisant, Luc a voulu souligner la mission universelle de l'Église, signe d'une nouvelle unité entre tous les peuples. Nous voyons que l'Esprit travaille à l'unité de deux manières. D'une part, il pousse l'Église vers l'extérieur, pour qu'elle puisse accueillir de plus en plus de personnes et de peuples ; d'autre part, il la rassemble à l'intérieur pour consolider l'unité réalisée. Il lui apprend à s'étendre dans l'universalité et à se rassembler dans l'unité. Le premier de ces deux mouvements – l'universalité – nous le voyons à l'œuvre dans

le chapitre 10 des Actes des Apôtres, dans l'épisode de la conversion de Corneille. Le jour de la Pentecôte, les apôtres avaient annoncé le Christ à tous les juifs et à tous ceux qui respectaient la loi de Moïse, quel que soit le peuple auquel ils appartenaient. Il a fallu une autre « *Pentecôte* », très semblable à la première, celle de la maison du centurion Corneille, pour que les Apôtres élargissent l'horizon et fassent tomber la dernière barrière, celle entre les Juifs et les païens (cf. Ac 10-11). À cette expansion ethnique s'ajoute une expansion géographique. Paul – nous le lisons encore dans les Actes (cf. 16, 6-10) – voulait annoncer l'Évangile dans une nouvelle région de l'Asie Mineure ; mais, est-il écrit, « *le Saint-Esprit les avait empêchés* » ; il voulait passer en Bithynie « *mais l'Esprit de Jésus s'y opposa* ». On découvre immédiatement la raison de ces surprenantes interdictions de l'Esprit : la nuit suivante, l'Apôtre reçut en songe l'ordre de passer en Macédoine. L'Évangile quittait ainsi son Asie natale pour entrer en Europe. Le second mouvement de l'Esprit Saint – celui qui crée l'unité – nous le voyons à l'œuvre au chapitre 15 des Actes des Apôtres, dans le déroulement de ce que l'on appelle le Concile de Jérusalem. Le problème est de savoir comment s'assurer que

l'universalité atteinte ne compromet pas l'unité de l'Église. L'Esprit Saint n'opère pas toujours l'unité de façon soudaine, par des interventions miraculeuses et décisives, comme à la Pentecôte. Il le fait aussi – et dans la plupart des cas – par un travail discret, respectueux du temps et des divergences humaines, en passant par les personnes et les institutions, par la prière et la confrontation. En quelque sorte, nous dirions aujourd'hui, synodale. C'est ce qui s'est passé, en effet, au Concile de Jérusalem, pour la question des obligations de la loi de Moïse à imposer aux convertis du paganisme. Sa solution fut annoncée à toute l'Église avec les

mots bien connus : « *L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé...* ». (Ac 15,28). Saint Augustin explique l'unité apportée par l'Esprit Saint à travers une image devenue classique : « *Ce que l'âme est au corps humain, l'Esprit Saint l'est au corps du Christ, qui est l'Église* ». Cette image nous aide à comprendre quelque chose d'important. L'Esprit Saint ne travaille pas à l'unité de l'Église de l'extérieur, il ne se contente pas de nous ordonner d'être unis. Il est lui-même le « *lien de l'unité* ».

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

98^{ÈME} JOURNÉE MONDIALE DES MISSIONS

ALLEZ ET INVITEZ TOUT LE MONDE A LA NOCE (CF. MT 22,9)

Dans son message à l'occasion de la 98^{ème} Journée Mondiale des Missions cette année, qui sera célébrée le 20 octobre prochain, le Saint-Père focalise sa médiation sur la parabole évangélique des noces (cf. Mt 22,1-14). À travers un passage de l'Évangile de Matthieu, François met en évidence des aspects importants de l'évangélisation et revient sur la mission évangélisatrice.

Chers frères et sœurs !

Pour la Journée Mondiale des Missions de cette année, j'ai choisi comme thème la parabole évangélique des noces (cf. Mt 22,1-14). Après que les invités ont refusé l'invitation, le roi, protagoniste du récit, dit à ses serviteurs : « *Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce* » (v.9). En réfléchissant sur ce mot clé, dans le contexte de la parabole et de la vie de Jésus, nous pouvons mettre en évidence certains aspects importants de l'évangélisation. Ils sont particulièrement actuels pour nous, disciples-missionnaires du Christ, dans cette phase finale du parcours synodal qui, conformément à la devise "*Communion, participation, mission*", devra relancer l'Église dans son engagement prioritaire : l'annonce de l'Évangile dans le monde contemporain.

1) "*Allez et invitez*". La mission comme le fait d'aller et d'inviter inlassablement à la fête du Seigneur

Au début du commandement du roi à ses serviteurs, il y a les deux verbes qui expriment le cœur de la mission : "*allez*" et "*appelez*" dans le sens d'"*invitez*".

Concernant le premier verbe, il faut rappeler que les serviteurs avaient déjà été envoyés auparavant pour transmettre le message du roi aux invités (cf. vv.3-4). Cela nous fait comprendre que la mission est une sortie inlassable vers toute l'humanité pour l'inviter à la rencontre et à la communion avec Dieu. Inlassable ! Dieu, grand en amour et riche en miséricorde, est toujours en sortie vers tout homme pour l'appeler au bonheur de son Royaume, malgré l'indifférence ou le refus. De la même façon, Jésus-Christ, le bon pasteur et l'envoyé du Père, allait à la recherche des brebis perdues du peuple d'Israël et voulait aller plus loin pour rejoindre les brebis les plus éloignées (cf. Jn 10,16). Il dit aux disciples "*Allez !*", aussi bien avant qu'après sa résurrection, les impliquant dans sa mission (cf. Lc 10,3 ; Mc 16,15). C'est pourquoi l'Église continuera à se rendre au-delà de toutes frontières, à sortir sans cesse, sans se fatiguer, ni se décourager face aux difficultés et aux obstacles, pour accomplir fidèlement la mission reçue du Seigneur.

Je saisis cette occasion pour remercier les missionnaires, hommes et femmes, qui, répondant à l'appel du Christ, ont tout quitté pour partir loin de leur patrie et apporter la Bonne Nouvelle là où les gens ne l'ont pas encore reçue ou ne l'ont accueillie que récemment. Chers amis, votre généreux dévouement est une expression tangible de l'engagement pour la mission *ad gentes* que Jésus a confiée à ses disciples : « *Allez ! De toutes les nations faites des disciples* » (Mt 28,19). Continuons donc à prier et à remercier Dieu pour les nouvelles et nombreuses vocations missionnaires, pour l'œuvre d'évangélisation qui se poursuit jusqu'aux extrémités de la terre.

Et n'oublions pas que chaque chrétien est appelé à prendre part à cette mission universelle par son propre témoignage évangélique dans tous les milieux, afin que l'Église tout entière ne cesse de sortir avec son Seigneur et Maître vers les "*carrefours des routes*" du monde d'aujourd'hui. Oui, « *aujourd'hui, le drame de l'Église est que Jésus continue à frapper à la porte, mais de l'intérieur, pour que nous le laissions sortir ! Très souvent, on finit par être une Église [...] qui ne laisse pas le Seigneur sortir, qui le tient comme sa "chose propre" alors qu'il est venu pour la mission et nous veut missionnaires* » (Discours aux participants au Congrès organisé par le Dicastère pour les laïcs, la famille et la vie, 18 février 2023). Nous tous, baptisés, disposons-nous à partir de nouveau, chacun selon sa condition de vie, pour lancer un nouveau mouvement missionnaire, comme à l'aube du christianisme !

Revenant au commandement du roi aux serviteurs de la parabole, aller va de pair avec appeler ou, plus précisément, inviter : « *Venez à la noce* ». (Mt 22,4). Cela laisse percevoir un autre aspect de la mission confiée par Dieu, non moins important. Comme on peut l'imaginer, ces serviteurs-messagers transmettaient l'invitation du souverain avec urgence mais aussi avec grand respect et gentillesse. La mission de porter l'Évangile à toute créature doit nécessairement prendre le style même de Celui qui est annoncé. Les disciples-missionnaires proclament au monde « *la beauté de l'amour salvifique de Dieu manifesté en Jésus Christ mort et ressuscité* » (Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, n°36), avec joie, magnanimité et bienveillance, fruits de

l'Esprit Saint en eux (cf. Ga 5,22); sans obligation, contrainte, prosélytisme; toujours avec la proximité, la compassion et la tendresse qui reflètent la manière d'être et d'agir de Dieu

2. Au banquet. La perspective eschatologique et eucharistique de la mission du Christ et de l'Église

Dans la parabole, le roi demande aux serveurs de porter l'invitation au banquet pour les noces de son fils. Ce banquet représente le banquet eschatologique. Il est une image du salut définitif dans le Royaume de Dieu, réalisé dès maintenant par la venue de Jésus, le Messie, le Fils de Dieu qui nous a donné la vie en abondance (cf. Jn 10, 10). Celle-ci est symbolisée par la table dressée avec « *des viandes succulentes et des vins décantés* », lorsque Dieu « *fera disparaître la mort pour toujours* » (cf. Is 25,6-8).

La mission du Christ se situe à la plénitude des temps, comme Il l'a déclaré au début de sa prédication : « *Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche* » (Mc 1,15). Ainsi, les disciples du Christ sont appelés à poursuivre la mission de leur Maître et Seigneur. Rappelons l'enseignement du Concile Vatican II sur le caractère eschatologique de l'engagement missionnaire de l'Église : « *Le temps de l'activité missionnaire se situe entre le premier avènement du Seigneur et le second [...]. Car avant la venue du Seigneur, il faut que l'Évangile soit proclamé parmi toutes les nations* » (Decr. Ad gentes, n°9).

Nous savons que le zèle missionnaire des premiers chrétiens avait une forte dimension eschatologique. Ils ressentaient l'urgence de proclamer l'Évangile. Aujourd'hui encore, il est important de garder à l'esprit cette perspective, car elle nous aide à évangéliser dans la joie de celui qui sait que « *le Seigneur est proche* », et dans l'espérance de celui qui est tendu vers le but, lorsque nous serons tous avec le Christ à ses noces dans le royaume de Dieu. Alors que le monde propose les « *banquets* » variés de la consommation, du bien-être égoïste, de l'accumulation, de l'individualisme, l'Évangile appelle chacun au banquet divin où règnent la joie, le partage, la justice, la fraternité, dans la communion avec Dieu et avec les autres.

Cette plénitude de vie, don du Christ, est anticipée dans le banquet de l'Eucharistie que l'Église célèbre à la demande du Seigneur, en mémoire de Lui. Ainsi, l'invitation au banquet eschatologique que nous apportons à chacun dans la mission évangélisatrice est intrinsèquement liée à l'invitation à la table eucharistique où le Seigneur nous nourrit de sa Parole, de son Corps et de son Sang. Comme l'a enseigné Benoît XVI, « *en toute célébration eucharistique se réalise sacramentellement le rassemblement eschatologique du Peuple de Dieu. Le banquet eucharistique est pour nous une réelle anticipation au banquet final, annoncé par les prophètes (cf. Is 25,6-9) et décrit dans le Nouveau Testament comme "les noces de l'Agneau" (Ap 19,7-9) qui doivent être célébrées dans la joie de la communion des saints* » (Exhort. ap. post-synodale Sacramentum Caritatis, n°31).

Par conséquent, nous sommes tous appelés à vivre plus intensément chaque Eucharistie dans toutes ses dimensions, en particulier dans ses dimensions eschatologique et missionnaire. Je répète à ce propos que « *nous ne pouvons pas nous approcher de la Table eucharistique sans nous*

laisser entraîner dans le mouvement de la mission qui, prenant naissance dans le Cœur même de Dieu, veut rejoindre tous les hommes » (ibid., n°84). Le renouveau eucharistique, que de nombreuses Églises locales encouragent de manière louable dans la période post-Covid, sera fondamental pour réveiller l'esprit missionnaire en chaque fidèle. Avec combien plus de foi et d'élan du cœur, dans chaque Messe, devrions-nous prononcer l'acclamation : « *Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus, nous proclamons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire* » !

Dans cette perspective, en cette année consacrée à la prière pour la préparation du Jubilé de 2025, je voudrais inviter chacun à intensifier, aussi et surtout, la participation à la Messe et la prière pour la mission évangélisatrice de l'Église. Celle-ci, obéissant à la parole du Sauveur, ne cesse d'élever vers Dieu, dans chaque célébration eucharistique et liturgique, la prière du Notre Père avec l'invocation « *Que ton règne vienne* ». Ainsi, la prière quotidienne, et en particulier l'Eucharistie, fait de nous des pèlerins-missionnaires de l'espérance, en marche vers la vie sans fin en Dieu, vers le banquet nuptial préparé par Dieu pour tous ses enfants.

3) « *Tous* ». La mission universelle des disciples du Christ et l'Église tout entière synodale-missionnaire

La troisième et dernière réflexion concerne les destinataires de l'invitation du roi : « *Tous* ». Comme je l'ai souligné, « *ce "tous" est au cœur de la mission. N'exclure personne. Tous. Chacune de nos missions naît du Cœur du Christ pour attirer tout le monde à lui* » (Discours aux participants à l'Assemblée générale des Œuvres Pontificales Missionnaires, 3 juin 2023). Aujourd'hui encore, dans un monde déchiré par les divisions et les conflits, l'Évangile du Christ est la voix, douce et forte, qui appelle les hommes à se rencontrer, à se reconnaître frères et à se réjouir de l'harmonie dans la diversité. Dieu veut que « *tous les hommes soient sauvés et parviennent à la pleine connaissance de la vérité* » (1 Tm 2,4). N'oublions donc jamais, dans nos activités missionnaires, que nous sommes envoyés pour annoncer l'Évangile à tous, « *non pas comme quelqu'un qui impose un nouveau devoir, mais bien comme quelqu'un qui partage une joie, qui indique un bel horizon, qui offre un banquet désirable* » (Exhort. ap. Evangelii gaudium, n°14).

Les disciples-missionnaires du Christ ont toujours à cœur le souci de toutes les personnes, quelle que soit leur condition sociale ou même morale. La parabole du banquet nous dit qu'à la demande du roi les serveurs rassemblèrent « *tous ceux qu'ils trouvèrent, les mauvais comme les bons* » (Mt 22,10). Et plus précisément « *les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux* » (Lc 14,21), ce qui veut dire que les derniers et les exclus de la société sont les invités privilégiés du roi. Le banquet nuptial de son Fils, que Dieu a préparé, reste pour toujours ouvert à tous, parce que son amour pour chacun est grand et inconditionnel. « *Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle* » (Jn 3,16). Quiconque, tout homme et toute femme, est destinataire de l'invitation de Dieu à participer à sa grâce qui transforme et sauve. Il suffit de dire « *oui* » à ce don divin gratuit, en l'accueillant et en se laissant

transformer par lui, s'en revêtant comme d'un "vêtement de noces" (cf. Mt 22,12).

La mission pour tous requiert l'engagement de chacun. Il est donc nécessaire de poursuivre le chemin vers une Église tout entière synodale-missionnaire au service de l'Évangile. La synodalité est en soi missionnaire, et vice versa, la mission est toujours synodale. C'est pourquoi une étroite coopération missionnaire apparaît, aujourd'hui encore, urgente et nécessaire dans l'Église universelle comme dans les Églises particulières. Dans le sillage du Concile Vatican II et de mes prédécesseurs, je recommande à tous les diocèses du monde le service des Œuvres Pontificales Missionnaires qui constituent les principaux moyens « pour pénétrer les catholiques, dès leur enfance, d'un esprit vraiment universel et missionnaire, et pour provoquer une collecte efficace de fonds au profit de toutes les missions, selon les besoins de chacune » (Décr. *Ad gentes*, n°38). C'est pourquoi les collectes de la Journée Mondiale des Missions dans toutes les Églises locales sont entièrement destinées au Fonds de solidarité universelle, que l'Œuvre Pontificale de la Propagation de la Foi distribue ensuite, au nom du Pape, pour les besoins de toutes les missions de l'Église. Prions le

Seigneur de nous guider et de nous aider à être une Église plus synodale et plus missionnaire (cf. Homélie de la Messe de clôture de l'Assemblée générale ordinaire du Synode des Evêques, 29 octobre 2023).

Tournons enfin notre regard vers Marie qui a obtenu le premier miracle de Jésus, précisément lors de noces, à Cana en Galilée (cf. Jn 2,1-12). Le Seigneur offrit aux époux et à tous les invités le vin nouveau en abondance, signe anticipé du banquet nuptial que Dieu prépare pour tous à la fin des temps. Demandons, aujourd'hui encore, son intercession maternelle pour la mission évangélisatrice des disciples du Christ. Avec la joie et l'attention de notre Mère, avec la force de la tendresse et de l'affection (cf. *Evangelii gaudium*, n°288), allons porter à tous l'invitation du Roi Sauveur. Sainte Marie, Étoile de l'évangélisation, priez pour nous !

Rome, Saint-Jean-de-Latran, 25 janvier 2024, fête de la Conversion de Saint Paul.

FRANÇOIS

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

PORTRAIT

DEPUIS VINGT-CINQ ANS, GUY LESSIEUX SOIGNE LES SANS-ABRI DANS LA RUE

Guy Lessieux, médecin généraliste, a participé à la création des premières maraudes médicales de l'Ordre de Malte il y a vingt-cinq ans, et poursuit son engagement à 82 ans.

Il est tel qu'on l'avait rencontré la première fois lors d'un reportage en 2017. L'anorak rouge et fluo de l'Ordre de Malte sur le dos, un sourire perpétuel sur les lèvres, Guy Lessieux, 82 ans, généraliste à la retraite, s'apprête à démarrer une énième maraude médicale à la rencontre des sans-abri dans les rues de Paris. Certes, la canne sur laquelle il s'appuie témoigne désormais du temps qui passe. Après de graves ennuis de santé, qui l'ont obligé à interrompre les maraudes presque un an, le docteur Lessieux est de retour quasiment chaque semaine. « Mes enfants aimeraient bien que je lève le pied mais que voulez-vous, moi, ça me manquerait ! », lance-t-il, d'un ton presque bravache.

Cela fait vingt-cinq ans que ça dure. Tout est parti d'une remarque de l'épouse de ce médecin généraliste établi à Boulogne (Hauts-de-Seine) alors qu'il allait vacciner des personnes à la demande du Centre communal d'action sociale de la ville. « Elle m'a demandé si j'allais vacciner aussi des sans-abri, raconte-t-il. Jusqu'ici, je ne m'en étais jamais préoccupé ».

Médecine « foraine »

Guy Lessieux se renseigne auprès de la mairie, qui l'informe qu'une association, l'Ordre de Malte, souhaite créer un service médical pour les sans-abri. Il rencontre alors le médecin à l'origine de cette idée, et les deux lancent, avec une petite dizaine d'infirmiers et chauffeurs bénévoles, la première maraude médicale à destination des sans-abri, en février 1998. « À l'époque, l'Ordre des médecins interdisait formellement cette médecine foraine, hors des cabinets ou des domiciles. J'ai dû demander une autorisation, qui a été accordée », poursuit-il.

La pratique est alors inédite et la maraude des Hauts-de-Seine, qui se tient d'abord une fois puis deux fois par semaine, reste la seule existante pendant près de dix ans. Puis s'en crée une autre à Lille, Annecy, Bourges, Paris... Aujourd'hui, l'Ordre de Malte en organise dans dix villes différentes.

Car les besoins sont énormes, les sans-abri étant nombreux à ne pas se soigner spontanément. « Les gens qui vivent dans la rue ont toutes les pathologies que nous rencontrons en cabinet, cardiovasculaires, ORL, articulaires, urologiques ou encore digestives, en passant par les cancers, explique le docteur Lessieux. Mais ils ont aussi tout un tas de difficultés spécifiques ».

Pathologies psychiatriques, problèmes dermatologiques, addictions...

« La rue fait souffrir donc les gens développent fatalement des problèmes psychologiques », poursuit-il, estimant retrouver ces troubles chez près de quatre sans-abri sur dix. Les addictions au tabac mais surtout à l'alcool et désormais à toutes sortes de drogues sont aussi très fréquentes, ce qui rend l'approche du patient et l'observance du traitement compliquée.

« L'alcool peut aussi aggraver certaines pathologies comme la polynévrite des membres inférieurs qu'on retrouve souvent chez ce genre de patients ». Enfin, du fait de leurs conditions d'existence, et du faible accès à l'hygiène, « les sans-abri développent beaucoup de problèmes dermatologiques, comme des mycoses ou des gales, ajoute-t-il. Enfin, on doit aussi soigner des blessures consécutives à des chutes ou des agressions ». Avec le temps, le public a beaucoup changé, les clochards d'hier faisant place à des

sans-abri plus nombreux, plus jeunes, plus souvent étrangers, et à de plus en plus de femmes, parfois avec enfants. Mais la difficulté de soigner, elle, demeure. « *La plupart n'ont pas de carte vitale et de toute façon si je leur donne une ordonnance, ils vont être nombreux à ne pas aller à la pharmacie pour obtenir le traitement. On a donc développé un système pour leur délivrer nous-mêmes les médicaments* », explique Guy Lessieux.

L'Ordre de Malte a ainsi noué un partenariat avec l'association Pharmacie Humanitaire internationale qui fournit tous les médicaments dont les maraudeurs ont besoin. « *Là où ça reste compliqué, c'est quand on a besoin de faire faire des prises de sang, des analyses ou d'avoir recours à des spécialistes. Dans ces cas-là ou lorsqu'on est face à des pathologies lourdes, on les envoie dans les permanences d'accès aux soins de santé des hôpitaux.* »

Mais quand le déplacement est trop compliqué, il arrive que le patient sans-abri renonce. Il arrive aussi que la maraudeur perde de vue un patient qu'elle suit déjà ou un sans-abri que les associations ou services sociaux lui adressent, au risque

qu'il arrête son traitement. « *Malheureusement, complète Guy Lessieux, plus ils sont à la rue depuis longtemps, plus c'est difficile pour eux de s'en sortir...* »

Sa boussole. Soigner « avec le cœur »

« *Depuis ma naissance, j'ai été élevé dans la foi catholique. Et j'ai toujours eu envie de m'occuper de mon prochain. C'est pour ça que je suis devenu médecin. Il y a pour moi un prolongement entre ma foi, mon métier et mon engagement auprès des sans-abri. À l'Ordre de Malte, on récite volontiers la prière du bienheureux Gérard, le fondateur, qui nous incite à exercer la charité "avant tout envers les pauvres et les malades". Ou alors la prière des bénévoles. Pour ma part, j'ai découvert à Lourdes la "prière du personnel sanitaire" du cardinal Montini, futur Paul VI, qui nous exhorte à servir les malades, "pas seulement avec les mains mais avec le cœur". Je trouve qu'elle correspond particulièrement bien à notre mission* ».

© La Croix - 2024

ACCUEIL TE VAI-ETE

ON SE BOUGE A TE VAI-ETE – HEILANI TAMA, CHAMPIONNE DU MONDE 2024 - V6 PARAVA'A

Le dernier samedi de chaque mois, l'Accueil e Vai-ete « *se bouge* ». Une heure d'activité sportive pour tous ceux qui veulent manger ! Le samedi 28 septembre, nous avons accueilli Heilani TAMA, Championne du monde 2024 - V6 Parava'a

Ce samedi s'annonce sportif à Te Vaiete avec la participation de Heilani TAMA. Mais qui est-elle ? Voilà ce qu'elle nous révèle :

« *Des suites à un accident de la route j'ai perdu mon pied gauche à 2 ans et demi.*

Je faisais un peu de sport lorsque j'étais petite jusqu'à l'âge de 15 ans : du tennis, de la natation et du volley ball.

J'ai toujours aimé le sport mais avant j'avais l'impression que ce n'était que pour les valides.

J'ai commencé le va'a en 2019 juste avant la Covid c'était dur mais grâce à mes camarades porteurs d'handicap plus important que le mien ça m'a permis de tenir.

On va dire que mes entraînements Va'a ont commencé plus sérieusement en 2022, notre équipage (V6) est arrivé 2^{ème} à la Hawaiki Nui, 1^{er} à la course Polynésie la 1^{ère} en avril 2024 et enfin 1^{er} aux championnats du monde de vitesse de Va'a - août 2024 ».

Avec la ponctualité d'une reine, au RDV un quart d'heure en avance à l'Accueil Te Vaiete, elle nous attendait sagement observant les va et vient de nos oiseaux, ce balai incessant des entrées et sorties sous le grand hall du bâtiment. J'arrive à 6h50, après une brève salutation au Père Christophe, dans un élan de joie matinale, il me déclare : « *Ça fait un quart d'heure que votre invitée sportive est là et personne pour l'accueillir* » Je comprends très rapidement qu'il n'est pas nécessaire d'engager la conversation davantage, alors je me précipite à la rencontre de Heilani TAMA. Je me présente et l'emmène faire la visite de l'Accueil Te Vaiete. Pendant ce temps là, Cédrik THIBAUT, notre coach sportif préféré, arrive à l'heure avec juste 5 minutes d'avance.

Bref, Heilani est émerveillée par toutes les activités réalisées à l'Accueil Te Vaiete. Elle est surtout surprise par le calme et la sérénité qui y règnent. Pour monter au 1^{er} étage, malgré son handicap, elle ne rechigne pas, elle me suit avec concentration et persévérance. La salle de cours de nos 12 stagiaires en formation cuisine restauration l'émerveille. La salle est propre et rangée avec les chaises bien placées sur les bureaux. De l'autre côté, la salle destinée à l'atelier couture et crochet l'impressionne aussi. Elle était loin d'imaginer ce qui se faisait à l'Accueil Te Vaiete pour les oiseaux de la rue.

En bas les choses s'agitent, Cédrik a déjà sonné le rassemblement et l'appareil à musique joue en sourdine un morceau des années 80. En descendant, je laisse Cédrik avec Heilani commencer la séance de sport car je viens d'être harponné pour une petite urgence. En coupant les légumes, un oiseau s'est entaillé le bout d'un doigt et ça saigne bien. Le pansement terminé, je m'apprête à sortir de l'infirmerie mais Carlos entre avec un visage désolé pour me demander de lui faire son pansement au pied. Je lui dis : « *D'abord le sport, et après je te ferai ton pansement* ». Son regard plein d'espérance s'attriste et il me dit que sans le pansement il ne pourra pas faire le sport car la sangle de ses savates frotte sur sa blessure. Alors rapidement et proprement je lui fais le pansement. Tout au long du soin son visage s'illumine et ses yeux rieurs débordent de reconnaissance. La séance de sport a déjà commencé, et Carlos prend le train en marche avec sérieux et détermination. Il vient de retirer sa ceinture lombaire pour être plus à l'aise dans l'exercice des mouvements et efforts demandés par Heilani et Cédric.

Une vingtaine d'oiseaux transpirent dans un silence monacal sous fond sonore d'une chanson de Cabrel. Aurions-nous loupé quelque chose, le temps où nous étions à l'infirmerie ? Personne n'est assis dans le réfectoire, aucun

tir au flanc cette semaine !!! Que se passe-t-il ? Me dirigeant vers Père Christophe, je remarque que le portail est fermé. Il me donne les explications : les réfractaires au sport attendent dehors et le portail est fermé. Comme dans les grands restaurants qui proposent un menu avec « *fromage ET dessert* », contrairement aux établissements plus modestes proposant un menu avec « *fromage OU dessert* », l'Accueil Te Vaiete propose quant à lui uniquement, le dernier samedi de chaque mois, un menu avec « *sport ET repas* ». La liberté du choix s'impose. Il n'y a aucune obligation à venir à l'Accueil Te Vaiete, il y a d'autres structures qui offrent des repas le matin aux oiseaux de la rue. Je pense que le mois prochain nous serons plus nombreux à la séance de sport.

Bref revenons à nos moutons haletants sous les ordres de Cédrik. Les exercices sont simples et variés faisant travailler certains muscles parfois oubliés. Les tee-shirts tombent, les gouttes de sueur apparaissent et les sourires resplendent sur les visages. Heilani est le parfait exemple de la volonté de s'en sortir, de donner le meilleur de soi-même. Les oreilles tendues sur la voix de Cédrik et les yeux rivés sur chaque geste de Heilani, les oiseaux observent et répliquent chaque mouvement. Il n'est pas possible d'abandonner devant le merveilleux exemple de Heilani, cette battante qui dès son plus jeune âge vit avec son handicap. Aujourd'hui, elle est là devant tous les oiseaux de la rue, mais également devant la Polynésie et même le monde avec son sourire, sa médaille d'or de championne du monde de parava'a. Elle nous montre que la Vie est une question de choix, de volonté, d'entraide. Sans effort, nous n'avons rien. Heilani s'est adaptée spontanément à chaque exercice et à aucun moment elle a abandonné ou même pensé à attendre l'exercice suivant car celui-ci était trop compliqué. Bien au contraire, elle se savait observée et pour les oiseaux de la

rue, c'est vraiment un exemple de volonté, de persévérance et de réussite.

Voici ce qu'elle retient de cette belle matinée sportive :

« Lorsqu'on on parle des oiseaux de la rue, on pense à des personnes fainéantes, droguées et agressives.

À Te Vaiete, j'ai vu des oiseaux mutants hahaha : ils disent bonjour, ils participent au nettoyage, à la cuisine, ils font de la permaculture, du recyclage, ils comprennent quand on leur parle, quand on leur donne des instructions.

Ils étaient motivés durant le sport, il y en a qui souriaient qui éclataient même de rire, hahaha j'ai vraiment passé un très bon moment, il y avait de l'ambiance.

MERCI d'avoir créé cet Accueil pour les oiseaux de la rue, de croire en leur changement, en leur réussite et de leur redonner goût à la vie...

Merci à tous ceux qui font des dons alimentaires, vestimentaires, financiers et aussi à tous les bénévoles.

Maururu maitai Père Christophe et Taote

On se voit au prochain dernier samedi du mois, je viens bouger avec nos oiseaux... »

Merci à toi Heilani pour le temps consacré à cette séance de sport auprès des oiseaux de la rue, merci pour ton implication dans le monde du sport. Tu es l'exemple par excellence de la ténacité, du goût de l'effort et de la réussite. On n'a rien sans rien, tu t'adaptes à chaque nouvelle situation et tu as su être à la hauteur de ce nouveau challenge te poussant à sortir de ta zone de confort. Tu en ressors grandie et dans ta croissance tu fais évoluer le regard et la conscience de certains de nos oiseaux.

Merci et à très vite !!

© Te Mata Hoa - 2024

SOCIAL

LUTTER CONTRE LA PAUVRETE COUTERAIT MOINS CHER QUE NE RIEN FAIRE

Selon un rapport de la délégation aux droits des femmes du Sénat rendu public le 9 octobre, les femmes sont de plus en plus nombreuses à la rue, y compris avec des nourrissons.

Dans une étude publiée le 9 octobre, le collectif Alerte affirme que la pauvreté coûte 119 milliards d'euros par an à l'économie française. À l'inverse, une politique active pour la faire disparaître serait beaucoup moins onéreuse, estime le cabinet de conseil qui a fait ces calculs.

C'est un constat qui grandit. « *Depuis le début de l'année, constate Noam Leandri, porte-parole du collectif Alerte, qui lutte contre l'exclusion, on a l'impression que le discours sur la nécessité morale de lutter contre la pauvreté ne passe plus. Dans un contexte de graves difficultés budgétaires, on voulait donc montrer que c'est une bonne politique aussi pour le budget* ».

Mais comment le prouver ? Dans d'autres pays, il existe des études pour chiffrer le coût macroéconomique de la pauvreté et budgétiser une politique qui la ferait disparaître, mais en France, rien de tel. Pour faire ce travail, Alerte a fait le tour des cabinets de conseil pour leur demander s'ils se chargeraient gratuitement d'une telle étude. Le cabinet Oliver Wyman a dit banco.

119 milliards d'euros par an

Selon le résultat de ce travail, publié ce 9 octobre et que *La Croix* s'est procuré, le coût de la pauvreté « *est estimé à 119 milliards d'euros par an* », mais « *un investissement public additionnel de l'ordre de 8 milliards d'euros par an en moyenne sur dix ans permettrait de (la) résorber* ».

Dans le détail, pour parvenir à l'ordre de grandeur de 119 milliards d'€, l'étude additionne d'abord les dépenses liées aux minima sociaux (RSA, AAH, minimum vieillesse) et autres transferts sociaux (aide alimentaire, aides au logement, prime à l'activité, budget hébergement...), ainsi que le financement des associations d'aide aux plus démunis, soit 51,4 milliards d'€. Elle ajoute ensuite le coût des « *externalités négatives persistantes* » de la pauvreté sur la santé, l'éducation, la justice et la sécurité, celui des « *coûts d'opportunité directs* » pour les finances publiques, qui calculent les déficits de cotisations et de recettes fiscales créés par l'inactivité, et celui des « *coûts d'opportunité* ».

indirects », en matière de croissance du PIB (67,2 milliards d'€).

Vers une proposition de loi transpartisane ?

Ce coût annuel de 119 milliards d'€ peut-il être neutralisé par une politique adéquate ? L'étude a jugé que, pour éradiquer la pauvreté, il faudrait dès la première année dépenser entre 27 et 28 milliards d'€, à la fois en augmentant les minima sociaux (18 milliards d'€), en agissant pour accompagner le retour à l'emploi (6,5 milliards d'€) et en traitant les problèmes de logement les plus graves (2,7 milliards d'€). Ces enveloppes seraient amenées à tendre vers zéro au fur et à mesure que la

pauvreté diminuerait, de sorte que le coût sur dix ans serait en moyenne de 8 milliards d'€ par an.

« *Ce qui est marquant, car ce n'est pas le cas pour toutes les politiques publiques, c'est qu'avec la pauvreté il y a vraiment un cercle vertueux entre le traitement du problème et ce que ça rapporte aux finances publiques* », commente Jean-Patrick Yanitch, directeur associé chez Oliver Wyman.

Le collectif Alerte espère maintenant convaincre. À l'issue d'un travail d'approche de parlementaires de tous bords, hormis le RN, il aimerait pouvoir présenter une proposition de loi transpartisane le 22 novembre à l'occasion des 30 ans du collectif.

© La Croix - 2024

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 13 OCTOBRE 2024 – 28^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

Lecture du livre de la Sagesse (Sg 7, 7-11)

J'ai prié, et le discernement m'a été donné. J'ai supplié, et l'esprit de la Sagesse est venu en moi. Je l'ai préférée aux trônes et aux sceptres ; à côté d'elle, j'ai tenu pour rien la richesse ; je ne l'ai pas comparée à la pierre la plus précieuse ; tout l'or du monde auprès d'elle n'est qu'un peu de sable, et, en face d'elle, l'argent sera regardé comme de la boue. Plus que la santé et la beauté, je l'ai aimée ; je l'ai choisie de préférence à la lumière, parce que sa clarté ne s'éteint pas. Tous les biens me sont venus avec elle et, par ses mains, une richesse incalculable. – Parole du Seigneur.

Psaume 89 (90), 12-13, 14-15, 16-17

Apprends-nous la vraie mesure de nos jours :
que nos cœurs pénètrent la sagesse.
Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ?
Revise-toi par égard pour tes serviteurs.

Rassasie-nous de ton amour au matin,
que nous passions nos jours dans la joie et les chants.
Rends-nous en joies tes jours de châtement
et les années où nous connaissions le malheur.

Fais connaître ton œuvre à tes serviteurs
et ta splendeur à leurs fils.

Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu !
Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains ;
oui, consolide l'ouvrage de nos mains.

Lecture de la lettre aux Hébreux (He 4, 12-13)

Frères, elle est vivante, la parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ; elle va jusqu'au point de partage de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; elle juge des intentions et des pensées du cœur. Pas une créature n'échappe à ses yeux, tout est nu devant elle, soumis à son regard ; nous aurons à lui rendre des comptes. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (Mt 5, 3)

Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux !

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 10, 17-30)

En ce temps-là, Jésus se mettait en route quand un homme accourut et, tombant à ses genoux, lui demanda : « Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? » Jésus lui dit : « Pourquoi dire que je suis bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul. Tu connais les commandements : *Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère.* » L'homme répondit : « Maître, tout cela, je l'ai observé depuis ma jeunesse. » Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima. Il lui dit : « Une seule chose te manque : va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ; alors tu auras un trésor au ciel. Puis viens, suis-moi. » Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens. Alors Jésus regarda autour de lui et dit à ses disciples : « Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! » Les disciples étaient stupéfaits de ces paroles. Jésus reprenant la parole leur dit : « Mes enfants, comme il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » De plus en plus déconcertés, les disciples se demandaient entre eux : « Mais alors, qui peut être sauvé ? » Jésus les regarde et dit : « Pour les hommes, c'est impossible, mais pas pour Dieu ; car tout est possible à Dieu. » Pierre se mit à dire à Jésus : « Voici que nous avons tout quitté pour te suivre. » Jésus déclara : « Amen, je vous le dis : nul n'aura quitté, à cause de moi et de l'Évangile, une maison, des frères, des sœurs, une mère, un père, des enfants ou une terre sans qu'il reçoive, en ce temps déjà, le centuple : maisons, frères, sœurs, mères, enfants et terres, avec des persécutions, et, dans le monde à venir, la vie éternelle. »

© Textes liturgiques © AELF, Paris

Prières universelles

Puisque ce qui est impossible pour les hommes « est possible à Dieu », prions-le avec une totale confiance, pour nous-mêmes et les nôtres, pour notre communauté chrétienne, pour l'Église, pour le monde.

Pour tous nos frères et sœurs chrétiens qui s'efforcent de marcher à la suite de Jésus,... et pour celles et ceux qu'il appelle à tout quitter à cause de lui et de l'Évangile,... (temps de silence) Ensemble prions !

Pour nos contemporains en quête de sagesse et de guides spirituels,... et pour les catéchumènes qui ont découvert le chemin de l'Évangile,... (temps de silence) Ensemble prions !

Pour les parents et grands-parents qui se donnent sans compter pour leurs enfants ou leurs petits-enfants,... et pour les jeunes et les adultes confrontés à des choix difficiles,... (temps de silence) Ensemble prions !

Pour ceux qui prennent sur leur temps pour le service des autres,... et pour ceux qui se consacrent au service des plus pauvres,... (temps de silence) Ensemble prions !

Pour nous-mêmes,... et pour nos absents,... (temps de silence) Ensemble prions !

Père très bon, à qui « tout est possible », toi seul peux nous donner d'entrer dans le Royaume ; nous te prions : Que le regard aimant de Jésus, ton Fils, et sa parole suscitent en nous la réponse d'un cœur disponible. Lui qui règne avec toi pour les siècles des siècles. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

La liturgie d'aujourd'hui nous propose la rencontre entre Jésus et un homme qui « avait de grands biens » (Mc 10,22) et qui est entré dans l'histoire comme « le jeune homme riche » (cf. Mt 19,20-22). Nous ne connaissons pas son nom. L'Évangile de Marc, en réalité, parle de lui comme « un tel », sans en mentionner l'âge et le nom, comme pour suggérer que dans cet homme, nous pouvons tous nous voir, comme dans un miroir. Sa rencontre avec Jésus, en effet, nous permet de faire un test sur la foi. En lisant cela, je fais un test sur ma foi.

Cet homme commence par une question : « *Que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ?* » (v.17). Notons les verbes qu'il utilise : devoir faire — pour avoir. Voici sa religiosité : un devoir, un faire pour avoir ; « *Je fais quelque chose pour obtenir ce dont j'ai besoin* ». Mais c'est une relation commerciale avec Dieu, un *do ut des*. La foi, en revanche, n'est pas un rite froid et mécanique, un « *je dois — je fais — j'obtiens* ». C'est une question de liberté et d'amour. La foi est une question de liberté, est une question d'amour. Voilà un premier test : qu'est-ce que la foi pour moi ? S'il s'agit principalement d'un devoir ou d'une monnaie d'échange, nous nous trompons, car le salut est un don et non un devoir, il est gratuit et ne peut pas s'acheter. La première chose à faire est de se débarrasser d'une foi commerciale et mécanique, qui insinue la fausse image d'un Dieu comptable, d'un Dieu contrôleur, pas d'un père. Et bien souvent, dans la vie, on peut vivre ce rapport de foi « commerciale » : je fais ça pour que Dieu me donne ça.

Jésus — deuxième passage — aide celui-là en lui offrant le vrai visage de Dieu. En effet — dit le texte — « *il fixa sur lui son regard* » et « *l'aima* » (v.21) : voilà qui est Dieu ! C'est de là que la foi naît et renaît : non d'un devoir, non pas d'une chose à faire ou à payer, mais d'un regard d'amour à accueillir. Ainsi, la vie chrétienne devient belle, si elle ne se fonde pas sur nos capacités et nos projets, mais se fonde sur le regard de Dieu. Ta foi, ma foi est-elle fatiguée ? Tu veux la fortifier ? Cherche le regard de Dieu : mets-toi en adoration, laisse-toi pardonner dans la confession, place-toi devant le Crucifix. Bref, laisse-toi aimer par Lui. Voilà le commencement de la foi : se laisser aimer par Lui, qui est père.

Après la question et le regard, il y a — troisième et dernier passage — une invitation de Jésus, qui dit : « *Une seule chose te manque* ». Que manquait-il à cet homme riche ? Le don, la gratuité : « *Va, ce que tu as, vends-le et donne-le aux pauvres* » (v.21). C'est peut-être ce qui nous manque aussi. Souvent, nous faisons le minimum indispensable, alors que Jésus nous invite au maximum possible. Combien de fois nous contentons-nous des devoirs — les préceptes, quelques prières et tant de choses comme ça — alors que Dieu, qui nous donne la vie, nous demande des élans de vie ! Dans l'Évangile d'aujourd'hui, nous voyons clairement ce passage du devoir au don ; Jésus commence par rappeler les commandements : « *Ne tue pas, ne commets pas d'adultère, ne vole pas...* » et ainsi de suite (v.19), et arrive à la proposition positive : « *Va, vends, donne, suis-moi !* » (cf. v.21). La foi ne peut se limiter aux non, car la vie chrétienne est un oui, un oui d'amour.

Chers frères et sœurs, une foi sans don, une foi sans gratuité est une foi incomplète, c'est une foi faible, une foi malade. Nous pourrions la comparer à un aliment riche et nourrissant qui manque cependant de saveur, ou à un match plus ou moins bien joué mais sans but : non, ça ne marche pas, il n'y a pas de « *sel* ». Une foi sans don, sans gratuité, sans œuvres de charité finit par nous rendre tristes : comme cet homme qui, bien que regardé avec amour par Jésus lui-même, rentra chez lui « *attristé* » et « *assombri* » (v. 22). Aujourd'hui, nous pouvons nous demander : « *Où en est ma foi ? Est-ce que je la sens comme une chose mécanique, comme une relation de devoir ou d'intérêt avec Dieu ? Est-ce que je me souviens de la nourrir en laissant Jésus me regarder et m'aimer ?* ». Se laisser regarder et aimer par Jésus ; laisser Jésus nous regarder, nous aimer. « *Et, attiré par lui, est-ce que je réponds avec gratuité, avec générosité, de tout mon cœur ?* ».

Que la Vierge Marie, qui a dit un oui total à Dieu, un oui sans mais — il n'est pas facile de dire oui sans mais : la Vierge l'a fait, un oui sans mais — nous fasse savourer la beauté de faire de la vie un don.

© Libreria Editrice Vatican - 2021

CHANTS

SAMEDI 12 OCTOBRE A 18H – 28^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

ENTRÉE :

R- Seigneur tu nous appelles et nous allons vers Toi
Ta bonne nouvelle nous met le cœur en joie ! (*bis*)

1- Nous marchons vers ton autel
Où nous attend ton pardon
Répondant à ton appel
Nous chantons ton Nom

2- Le long des heures et des jours
Nous vivons bien loin de toi
Donne-nous, Seigneur, l'amour
Donne-nous la joie

3- Donne-nous de partager
La foi qui est dans nos cœurs
Et fais-nous par ta bonté
Devenir meilleurs.

KYRIE : AL 45

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Rassasie- nous de ton amour, nous serons dans la joie.

ACCLAMATION

 : Rita

PROFESSION DE FOI

 : Nicée-Constantinople

Voir page 14.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

De jour en jour monte vers toi ma prière,
Oh Seigneur, écoute et prends pitié.

OFFERTOIRE :

Prends ma vie, Seigneur, prends ma vie,
que ma vie soit prière.
Prends ma vie, Seigneur, prends ma vie,

que ma vie ressemble à ta Vie
que ma vie ressemble à ta Vie.

Prends mes mains, Seigneur, prends mes mains,
que mes mains soient prière.
Prends mes mains, Seigneur, prends mes mains,
que mes mains ressemblent à tes mains
que mes mains ressemblent à tes mains.

Prends mon cœur, Seigneur, prends mon cœur,
que mon cœur soit prière.
Prends mon cœur, Seigneur, prends mon cœur,
que mon cœur ressemble à ton Cœur
que mon cœur ressemble à ton Cœur.

Prends ce pain, Seigneur, prends ce pain,
que ce pain soit prière.
Prends ce pain, Seigneur, prends ce pain,
que ce pain devienne ton Corps
que ce pain devienne ton Corps.

Prends ce vin, Seigneur, prends ce vin,
que ce vin soit prière.
Prends ce vin, Seigneur, prends ce vin,
que ce vin devienne ton Sang
que ce vin devienne ton Sang.

SANCTUS

 : AL 45

ANAMNESE :

Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,
Nous célébrons ta Résurrection,
Nous attendons ta venue,
Dans la gloire, dans la gloire.

NOTRE PÈRE

 : récit

AGNUS

 : AL 45

COMMUNION :

1- Si nous partageons comme le pain notre vie,
si l'on peut dire en nous voyant : C'est Dieu vivant.

R- Jésus-Christ, plus jamais ne sera mort. (*bis*)

2- Si nous partageons comme le vin notre Sang,
si l'on peut dire en nous voyant : C'est Dieu vivant.

3- Si nous libérons la liberté par nos cris,
si l'on peut voir briller en nous : Le jour de Dieu.

4- Si nous découvrons l'amour plus fort que la mort,
si l'on peut dire en nous voyant : La vie est là.

ENVOI :

1- Toi qui viens sur terre te manifester,
ô reine du rosaire à d'humbles berger.

R- Ave, ave, ave Maria, ave, ave, ave, Maria.

2 Que nos voix s'élèvent comme à Fatima,
et chantent sans trêves Ave Maria.

ENTRÉE :

1- E Iesu here, a tono mai to varua
 la rahi te here i roto i to matou mau mafatu
 A haere mai, e te varua maitai
 Te hia'ai nei matou ia oe, haere mai, haere mai.

R- Te haamori nei matou ia oe, e te varua moa
 Haere mai, haere mai.

KYRIE : *wallisien*

GLOIRE À DIEU :

R- (*Alléluia*) Gloire, gloire à Dieu,
 (*Alléluia*) aux plus des cieux
 (*Alléluia*) Et paix sur la terre (*la terre*)
 aux *hommes* qu'il aime. (*bis*)
 Nous te louons, nous te bénissons,
 Nous t'adorons, nous te glorifions,
 Nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,
 Seigneur Dieu, roi du ciel Dieu le Père tout-puissant. R/
 Seigneur Jésus-Christ, Agneau de Dieu, le Fils du Père
 Toi qui enlèves les péchés du monde,
 Prends pitié de nous ; Reçois notre prière ;
 Toi qui es assis à la droite du Père,
 Prends pitié de nous. R/
 Car toi seul es saint, toi seul es Seigneur,
 Toi seul es le Très-Haut :
 Jésus-Christ, Avec le Saint-Esprit
 Dans la gloire de Dieu le Père. R/

PSAUME :

E tavini au, e tavini au, e tavini au i ta'u Fatu.

ACCLAMATION :

Amen Alleluia Alléluia Amen Alléluia Alleluia Alléluia.

PROFESSION DE FOI : *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,
 Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
 de l'univers visible et invisible.
 Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
 le Fils unique de Dieu,
 né du Père avant tous les siècles :
 Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
 vrai Dieu, né du vrai Dieu,
 Engendré, non pas créé,
 consubstantiel au Père ;
 et par lui tout a été fait.
 Pour nous les hommes, et pour notre salut,
 il descendit du ciel ;
 Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
 et s'est fait homme.
 Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
 il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
 Il ressuscita le troisième jour,
 conformément aux Écritures,
 et il monta au ciel ;
 il est assis à la droite du Père.
 Il reviendra dans la gloire,
 pour juger les vivants et les morts ;

et son règne n'aura pas de fin.
 Je crois en l'Esprit Saint,
 qui est Seigneur et qui donne la vie ;
 il procède du Père et du Fils ;
 Avec le Père et le Fils,
 il reçoit même adoration et même gloire ;
 il a parlé par les prophètes.
 Je crois en l'Église,
 une, sainte, catholique et apostolique.
 Je reconnais un seul baptême
 pour le pardon des péchés.
 J'attends la résurrection des morts
 et la vie du monde à venir.
 Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Hakarogo mai e letu ki ta matou nei pure
 Hakatika mai ka purotu mai e letu.

OFFERTOIRE :

R- Comme Lui savoir dresser la table
 Comme Lui nouer le tablier
 Se lever chaque jour
 Et servir par amour, comme Lui.
 1- Offrir le pain de sa parole,
 Aux gens qui ont faim de bonheur,
 Être pour eux des signes du royaume,
 Au milieu de notre monde.
 2- Offrir le pain de sa présence,
 Aux gens qui ont faim d'être aimés
 Être pour eux des signes d'espérance,
 Au milieu de notre monde.

SANCTUS : *français***ANAMNESE :**

Ua tihe mai oe (*ua tihe mai oe*)
 Vaveka o matou (*vaveka o matou*)
 U hua mai oe (*u hua mai oe*)
 Te Hatu letu (*te Hatu letu*).

NOTRE PÈRE : *latin***AGNUS :** *français***COMMUNION :**

Jésus soit le centre, soit ma lumière, soit ma source Jésus
 Jésus soit le centre, soit mon espoir, soit mon chant Jésus.
 Soit le feu dans mon cœur, soit le vent dans ses voiles,
 Soit la raison de ma vie, Jésus, Jésus.
 Jésus soit ma vision, soit mon chemin, soit mon guide Jésus
 Jésus soit le centre, soit ma lumière soit ma source Jésus.
 Soit le feu dans mon cœur, soit le vent dans ses voiles,
 Soit la raison de ma vie, Jésus, Jésus.

ENVOI :

1- Ua riro Maria ei Metua vahine no'u
 I roto ta'u mau'ati, nana vau e tauturu mai.
 R- Maria e (*e Maria e*) a hi'o aroha mai
 E Maria e (*e Maria e*) aroha mai ia matou.

ENTRÉE : E 116

R- Ô Seigneur je viens vers toi, je viens vers toi,
je te cherche mon Dieu,
Ô Seigneur écoute-moi, écoute-moi,
je t'espère mon Dieu.

- 1- Toi, Seigneur, tu es la vie, moi, je n'étais rien.
Toi, tu m'as donné la vie, moi, je suis ton enfant.
- 2- Toi, Seigneur, tu es l'amour, moi, j'étais perdu
Toi, tu es toute tendresse, moi, je cherche ta main.
- 3- Toi, Seigneur, tu es pardon, moi, j'étais pécheur,
Tu écoutes et tu pardones, Ô mon Dieu, je t'implore.

KYRIE : Rona TAUFA - grec

GLOIRE À DIEU : Dédé I

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amen.

PSAUME : partition

Rassasie-nous de ton amour, nous serons dans la joie.

ACCLAMATION : Roma

Alléluia, alléluia, alléluia, amen ! (bis)

PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,

et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

A celui qui prie, Dieu donne la lumière,
à celui qui prie, Dieu donne la vie.

OFFERTOIRE : MHN 50

R- E rave au i te au'a ora ra, a tia'oro mai ai te i'oa,
O te Atua. (bis)

- 1- E aha ra ta'u e hopoi na te Atua,
I te mau hamani maitai nana ra ia'u.
Te here rahi nei au I te Atua, tei iana 'nae to'u tiaturi ra'a.
- 2- E aha ra ta'u e hopoi na te Atua,
I te mau hamani maitai nana ra ia'u.
E pupu ia vau ei haamaitairaa, i te tutia o to'u mafatu.

SANCTUS : Rona TAUFA - latin**ANAMNESE : Médéric BERNARDINO**

la 'amu matou I teie nei pane, e ia inu
I teie nei 'au'a, e faaite ia matou, to'oe pohera'a,
e to'oe ti'afaahoura'a, e tae noatu, I to'oe ho'ira'a mai.

NOTRE PÈRE : Médéric BERNARDINO - latin**AGNUS : Rona TAUFA - latin****COMMUNION : MHN 93-1**

R- te Fatu no ta'u varua, a faarahi, ta'u aroha,
faa rahi ta'u puai.

- 1- la haruru mai ra te nao, i to te himene mau reo rau,
a mo'e te mau mea to'a, letu.

ENVOI :

R- Une voix, un visage dans nos vies, c'est Marie.
Un amour, un passage, aujourd'hui c'est Marie.

- 1- Je suis servante du Seigneur...
C'est un amour au jour du oui...
Le fruit en elle est prometteur.
C'est un amour pour aujourd'hui.

ENTRÉE :

R- Laisse-toi regarder par Jésus
Laisse-le poser sur toi son regard
Un regard de tendresse,
Un regard de paix, un regard de pardon et de joie.

1- Voudrais-tu changer de vie
Tout laisser comme Simon-Pierre
Voudrais-tu être l'ami
De Jésus et le suivre.

2- Voudrais-tu changer de vie
Comme Zachée, donner aux pauvres
La moitié de sa fortune
Et avoir Jésus comme ami.

KYRIE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Voir page 12.

PSAUME :

Rassasie-nous de ton amour, Seigneur :
nous serons dans la joie.

ACCLAMATION : *Alleluia*

PROFESSION DE FOI : *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;

il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur, fais de nous des instruments de paix
Seigneur, fais de nous des artisans d'amour.

OFFERTOIRE :

1- Ô prends mon âme, prends-la Seigneur
Et que ta flamme brûle en mon cœur,
Que tout mon être vibre pour Toi,
Sois seul mon maître, ô divin Roi

R- Source de vie, de paix, d'amour,
Vers toi je crie, la nuit et le jour.
Guide mon âme, sois mon soutien,
Remplis ma vie, toi mon seul bien.

2- Du mal perfide, ô garde moi,
Sois seul mon guide, chef de ma foi.
Quand la nuit voile tout à mes yeux,
Sois mon étoile, brille des cieux.

SANCTUS : *tahitien*

ANAMNESE : *français*

NOTRE PÈRE : *français*

AGNUS : *tahitien*

COMMUNION :

R- Prenez et mangez et buvez-en tous
Car c'est mon Corps, car c'est mon Sang
Prenez et mangez et buvez-en tous
Car c'est ma vie donnée pour vous.

1- Je suis Celui que l'on aime, je suis Celui que l'on prie,
Je suis Celui qu'on emmène, Celui qui donne la vie.

2- Je suis Celui qui se donne, je suis Celui que l'on prend
Je suis Celui qui pardonne à ceux qui en font autant.

3- Je suis celui qu'on enchaîne, je suis celui que l'on hait
Je suis celui qu'on blasphème, celui qu'on va crucifier.

4- Je suis Celui qui vous aime, je suis Celui qui vit
Je fais avec le Père un seul Amour dans l'Esprit.

ENVOI :

Va plus loin (*bis*) Même si tu te crois arrivé
Va plus loin (*bis*) Le voyage est à peine commencé.
Et la route est encore longue
Vers la fraternité et l'horizon de l'amitié.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 12 OCTOBRE 2024

18h00 : Messe : Familles REBOURG et LAPORTE ;

DIMANCHE 13 OCTOBRE 2024

28^{ME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 4^{ème} semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Familles PELLICIER et CHENAL ;

09h15 : Baptême de Lucie ;

18h00 : Messe : Intention particulière ;

LUNDI 14 OCTOBRE 2024

Saint Calliste 1^{er}, pape et martyr, +222 à Rome - vert

05h50 : Messe : Action de grâce - William TEVARIA ;

MARDI 15 OCTOBRE 2024

Sainte Thérèse de Jésus, vierge et docteur de l'Église. +1582.

Mémoire - blanc

05h50 : Messe : pour tous les serviteurs de la Cathédrale ;

MERCREDI 16 OCTOBRE 2024

Sainte Edwige, mère de famille puis religieuse. +1243 en Silésie, ou Sainte Marguerite-Marie Alacoque, vierge, visitandine. +1690 à Paray-le-Monial. - vert

05h50 : Messe : Action de grâce - William TEVARIA ;

12h00 : Messe : Intention particulière ;

JEUDI 17 OCTOBRE 2024

Saint Ignace, évêque d'Antioche, +107 martyr à Rome. Mémoire - rouge

05h50 : Messe : POEPOEANI Angelina (+) - anniversaire ;

VENDREDI 18 OCTOBRE 2024

Saint Luc, évangéliste. Fête - rouge

05h50 : Pour ceux qui portent le prénom de Saint Luc l'Évangéliste – action de grâces ;

14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

SAMEDI 19 OCTOBRE 2024

Saints Jean de Brébeuf, Isaac Jogues, prêtres, et leurs compagnons jésuites, martyrs de 1642 à 1649 au Canada et aux Etats-Unis, ou Saint Paul de la Croix, prêtre, fondateur des Passionistes. +1775 à Rome. - vert

05h50 : Messe : pour la France, la Polynésie française, et ses Territoires ;

18h00 : Messe : pour les défunts de la famille de LIFONT Robert et Suzanne ;

DIMANCHE 20 OCTOBRE 2024

29^{ME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

JOURNÉE DE LA MISSION UNIVERSELLE DE L'ÉGLISE.

Bréviaire : 1^{ère} semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : BENOIT Roger (+) et action de grâce ;

18h00 : Messe : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

PUBLICATION DES BANS EN VUE DE L'ORDINATION PRESBYTERALE

Conformément aux canons 1040, 1041 et 1042 du Code de Droit Canonique portant sur les irrégularités et autres empêchements à la réception des ordres, Monseigneur Jean-Pierre COTTANCEAU, Archevêque de Papeete, demande, selon le commandement du canon 1043, à tout fidèle de révéler, à l'Évêque ou au Curé, toute irrégularité ou empêchement à l'ordination presbytérale dont il aurait connaissance pour le candidat suivant :

Diacre Marcel TEAI,
de la paroisse Maria-no-te-Hau de Papeete

appelé à être ordonné prêtre, samedi 26 octobre 2024 à 09h00 en l'église paroissiale Maria-no-te-Hau de Papeete.

LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

SEMAINE
MISSIONNAIRE
MONDIALE

13 | 20 octobre 2024

"Allez et invitez tout
le monde à la noce"

LE RENDEZ-VOUS ANNUEL DES ŒUVRES PONTIFICALES MISSIONNAIRES POUR SOUTENIR LA MISSION UNIVERSELLE

QUÊTE MONDIALE
POUR LA MISSION
20 OCTOBRE 2024

Tél: 04 72 56 99 50
www.opm-france.org

OPM
ŒUVRES PONTIFICALES
MISSIONNAIRES FRANCE